

Si aujourd'hui à Donchery des remparts bastionnés, un corps de garde, une église flamboyante et majestueuse interpellent la curiosité du visiteur, un inestimable trésor vaut qu'on s'attarde et revienne : il s'agit de la collection statuaire culturelle.



Par Gérald Dardart

LES SAINTES STATUES de Donchery

UN PRIEURÉ PIONNIER

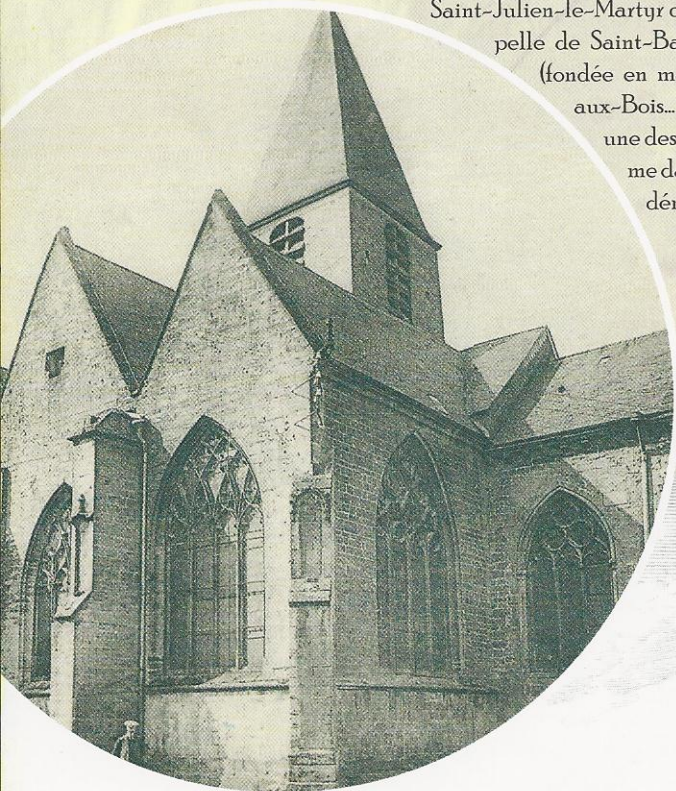
En juin 887, le roi de France et empereur, Charles III dit le Gros, offre la terre de Donchery, sise depuis le traité de Mersen (870) en terre d'Empire, aux moines bénédictins de l'abbaye Saint-Médard de Soissons ; car l'abbaye Saint-Médard a subi un important incendie provoqué par les Vikings, en septembre 886.

Un petit groupe de moines vient alors se réfugier ici, en emportant de saintes reliques et fonde en ce lieu le prieuré Saint-Onésime, un des tout premiers monastères de la Champagne septentrionale, probablement le deuxième après la fondation du prieuré de Manise, près de Revin, dépendant de l'abbaye de Prüm, installé en 762.

Autour de ce coeur spirituel, la ville de Donchery se développe dès le XI^e siècle, grâce à un réseau viaire dense. Un marché y est instauré en mai 1005. Des remparts urbains sont construits vers 1240 en même temps que ceux de Mézières. Ils perdurent et sont complètement réparés de 1331 à 1355.

Donchery prospère grâce à la concentration de multiples savoir-faire qui génèrent un artisanat réputé : tissage de la laine, dinanderie, taille de la pierre, vente des vins et de la bière... En 1399, il est question des foires qui se tiennent quatre fois l'an. Cette richesse a imprégné le patrimoine et a doté Donchery des multiples atouts d'une "cité sonnante", car, le mental collectif tient, d'une part, à s'assurer des faveurs du ciel, et, d'autre part, à supplanter les villages voisins en des temps où les lieux cultuels attirent en dévotions et pèlerinages des foules considérables autour des sites.

Ici, les chapelles et leurs clochers respectifs sont nombreux : église Saint-Onésime, chapelle de l'Hôtel-Dieu (1347), chapelle Saint-Ladre (ou Saint-Lazare) de la Maladrerie (1329), chapelle de la Renfermerie (1690), chapelle des Trépassés au cimetière (1550 ; malheureusement détruite en 1821), la maison des Capucins (1630), le couvent des Carmes (1720), église romane Saint-Julien-le-Martyr de Le Dancourt (XIII^e s.), la chapelle de Saint-Basle ou Saint-Bale-lès-Vrigne (fondée en mars 1229) en face de Vrigne-aux-Bois... Vers 1716, Donchery devient une des principales places du jansénisme dans la région grâce à son curé, le dénommé Lémery.



Collection G.D.P.

Donchery au XVI^e siècle.



Collection Bibliothèque Municipale de Charleville-Mézières. Gravure de Châtillon (début XVII^e siècle.)

Une précieuse statue trinitaire de la fin du XV^e siècle représentant sainte Anne, la Vierge et l'enfant Jésus a été volée ici en avril 1967, quelques semaines après la fin des restaurations des boiseries du chœur.

D'autres vols sont à déplorer durant cette période : l'aigle-lutrin d'Estrebay et le retable de Saint-Morel dérobés en 1975, la châsse reliquaie de Saint-Lié de Mohon en décembre 1977...

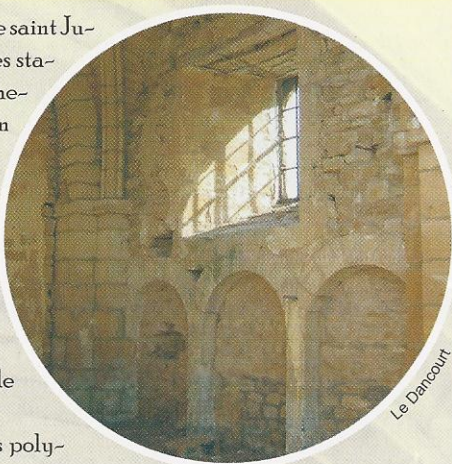
La sainte Anne trinitaire était d'une hauteur de 87 cm. Elle ressemblait à celle de l'église de Coulommès dans la Marne. Sainte Anne porte deux livres, l'Ancien et le Nouveau Testament. De par sa parenté avec la Vierge et l'Enfant, elle incarne le lien, la charnière, entre le judaïsme et le christianisme. Il existe quelques autres vierges trinitaires remarquables, dans notre région : à Vireux-Molhain, à Brienne-sur-Aisne, à l'hôpital de Sedan...

DES ARTISTES LOCAUX ?

Il est curieux de ne pas trouver dans la collection le saint Julien le Martyr, patron de l'annexe de Le Dancourt. Les statues des saints Médard et Onésime, du XVII^e siècle, achetées en 1925, veillent sur le maître-autel de l'église. En 1663, "le corps de saint Onésime se trouvait conservé dans une châsse d'argent". C'est une grande période d'embellissement de l'église de Donchery : un retable est construit en 1665, une chaire à prêcher en 1678, un orgue monumental est conçu par le facteur d'orgues sedanais Jean Boizard en 1702... Entre 1620 et 1660, un sculpteur local exerce son art dans beaucoup d'églises et congrégations de la région : Jean de Messein (ou Messin), originaire de Mouzon.

Toutes les statues sont en bois, et autrefois toutes polychromes, sauf la sainte Barbe qui est en pierre.

Bon nombre de statues sont commandées à des "huchiers" locaux par la fabrique grâce aux choix des curés Prégnon (1834-1845) et Laporte (1845-1864). Il est probable que le nombre important de statues du XIX^e siècle se justifie par le remplacement des statues beaucoup plus anciennes, vermoulues, détériorées, voire vandalisées... La Terreur révolutionnaire de 1793-1794 était passée par les chapelles et églises de Donchery, comme dans toutes les paroisses de France. Des statues furent cassées par les pioches des Montagnards-Jacobins du Sedanais Vassant, d'autres connurent un sort plus heureux en se trouvant cachées en lieu sûr, à l'abri dans des foyers chrétiens...



Le Dancourt

1 Statue de sainte Catherine d'Alexandrie

Datant probablement du milieu du XV^e siècle, ou du début XVI^e siècle, elle s'inspire du "gothique international" à l'instar des Vierges flamandes ou allemandes de la fin du moyen âge. Sainte Catherine tient entre ses mains la Bible. Elle provient de l'église de Le Dancourt.



2 Statue de saint Joachim

Le père de la Vierge voit son culte souvent associé à sainte Anne, culte développé tardivement en Occident, au XIV^e siècle. Cette statue semble être une création du début du XVI^e siècle.



3 Statue d'un saint Evêque

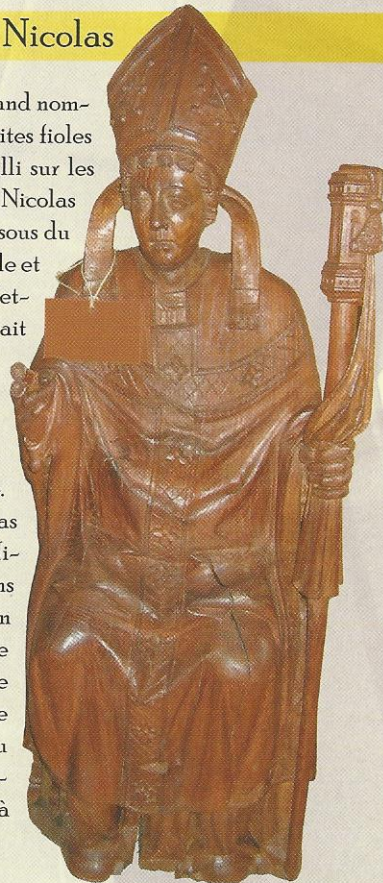
De la fin du XVII^e ou du début du XVIII^e siècle, ressemblant à saint Eloi, le patron des forgerons, ou à saint Blaise, le patron des tisserands, deux corporations autrefois importantes à Donchery.



4 Statue de saint Nicolas

Il existait dans l'église un grand nombre d'ampoules et autres petites fioles contenant du liquide recueilli sur les parois du tombeau de saint Nicolas creusé à même le roc au-dessous du maître-autel de l'église royale et collégiale de Bari en Italie. Cette statue de saint Nicolas ornait l'église de Le Dancourt, elle fut ramenée à Donchery en 1939, lors de la déclaration de guerre. Cette statue semble remonter au XVII^e siècle.

Est-ce l'oeuvre de Nicolas Jacques de Reims, de Nicolas Lacroix de Reims ou de Jean de Messin de Mouzon ? Cette statue ressemble à une statue de saint Blaise du XV^e siècle, réputée, se trouvant à Poligny dans le Jura.



5 Statue de saint Jean-Baptiste

Elle semble remonter au XVII^e siècle.

6 Statue de sainte Cécile

Joliment coiffée, elle peut être datée du XIX^e siècle. Epoque où les fanfares fleurissent et célèbrent annuellement avec faste leur sainte patronne.

7 Statue de saint Fiacre de Brie

Patron des maraîchers. Il existe un beau saint Fiacre tenant sa pelle en la chapelle de Masmé en Argonne et à l'église de Charbogne. Mais ici, où est passé son outil ? Saint Fiacre est aussi célébré à Fagnon, Jandun, Toges, Remilly-et-Aillicourt... Cette oeuvre remonte au XIX^e siècle.

8 Statue de saint Isidore le Laboureur

Patron des Madrilènes et des paysans. Un souvenir des incursions espagnoles aux XVI^e-XVII^e siècles ? Ou bien, plutôt, un hommage au travail de la terre ? De toutes façons, cette statue assez rustique date du XIX^e siècle.

9 Statue du Sacré-Coeur

Culte tardif, certaines visions mystiques (sainte Marie Alacoque vers 1647) ont donné naissance à la Fête du Coeur de Jésus ou Fête du Sacré-Coeur ; mais c'est surtout le pape Pie IX qui développa la fête du Sacré-Coeur dans toute l'Eglise, à partir de 1856. Le Sacré-Coeur est le symbole de l'amour du Christ pour l'ensemble de l'Humanité.

10 Statue représentant peut-être saint Vincent de Paul ou bien, le diacre François de Pâris, très détériorée.

Vincent de Paul fut canonisé en 1737. Le diacre François de Pâris, décédé en 1727, était considéré comme un véritable saint par les Jansénistes, très nombreux dans la région de Donchery. L'oeuvre semble être une création de la fin du XVIII^e siècle.



11 Statue de Saint Louis, du XIX^e siècle

Autrefois, l'on conservait à Donchery dans une petite châsse un morceau du couvre-chef de Saint Louis. Le roi Louis IX est canonisé par le pape Boniface VIII dès le 25 août 1297. Le roi était mort de la peste, lors de la huitième et dernière croisade, devant Tunis, le 25 août 1270.

12 Statue de saint Remi

Quinzième évêque de Reims (470-545), saint Remi a baptisé Clovis, roi des Francs Saliens, à la Noël de l'an 496. Fils du riche comte de Laon, saint Remi hérita de biens importants en Ardenne méridionale, dont la Forêt des Pothées et une maison à Dommercy. Saint Remi a accompli de nombreux miracles, par exemple, il a soigné une femme du comté de Castrice nommé Rotgarde qui ne pouvait plus marcher, elle eut la joie de recouvrer la santé : elle était venue sur un chariot, elle put s'en retourner à pied en son pays. Le culte dédié à saint Remi est très fréquent dans le diocèse. La statue, toute dorée, date du début du XIX^e siècle.

12 bis Statue de saint Remi

Datant de la fin du XVIII^e siècle-début XIX^e siècle. Sa mitre a beaucoup souffert.

13 Statue de saint Sébastien de la fin du XVIII^e siècle

L'église contenait des ossements de saint Sébastien conservés dans une châsse, comme les reliques de saint Onésime. Saint Sébastien, martyr transpercé de flèches, est sensé protéger de la peste. Son culte s'est développé à partir du XV^e siècle. Au XI^e siècle, Gothelon, duc de Basse-Lorraine, qui s'est vu confier le prieuré de Donchery par Henri I^{er}, a affronté saint Sébastien venu le frapper. Apeuré et couvert de sang, il restitue le site de Donchery à l'abbaye de Saint-

Médard. La statue médiévale de saint Sébastien a été certainement remplacée par cette oeuvre, à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle.

14 Statue de saint Roch

Saint Roch, montrant son bubon, doit aider à guérir de la peste. Les pèlerinages dédiés à saint Roch en Ardenne sont nombreux : à Balaives, au Rocan près de Chéhéry, à Chooz, Hargnies, Louvergny, Sévigny-la-Forêt, Vireux-Wallerand, Fumay... Ils sont beaucoup plus nombreux que les sites placés sous l'invocation de saint Sébastien. Le culte de saint Roch se développe surtout après le concile de Constance en 1414. Il est fort probable que c'est à la suite de - ou pendant - la grave pandémie de juillet 1578, décimant Saint-Menges, que les autochtones aient alors adressé des prières à la fois à saint Roch et à saint Sébastien... La peste revient à Donchery en 1636. Cette statue du XIX^e siècle remplace probablement une statue plus ancienne ?

15 Statue de saint Eloi

Eloi est évêque de Noyon en 588-660. Eloi succède à saint Médard sur le siège de l'évêque de Noyon - Tournai. Saint Eloi, patron des orfèvres et des forgerons, de par sa filiation avec saint Médard, est incontournable au niveau de l'histoire culturelle de Donchery ! Cette statue fut taillée dans un tilleul au début XIX^e siècle.

Un dicton fort connu a toujours été particulièrement répété ici :

*"Quand il pleut à la Saint-Médard
Il pleut quarante jours plus tard"*



*A moins que la Saint-Barnabé
Ne vienne lui couper le nez !"*

16 Statue de sainte Elisabeth de Hongrie

Martyre du XIII^e siècle, elle consacra sa vie au secours des pauvres et des malades. L'oeuvre remonte au début du XIX^e siècle.

17 Statue de Notre-Dame de l'Espérance

Ecrasant le serpent comme les Vierges de Blaise et de Neuville-lès-This. Espérance est une des trois vertus théologales avec la Foi et la Charité. De nombreux sites culturels sont dédiés à Notre-Dame d'Espérance (ou de l'Espérance) : Mézières, Liesse, Villeurbanne, Pontarlier, Paris (11^e arrondissement), Châteauneuf-les-Bains... Pourquoi Notre-Dame "d'Espérance" ou "de Bonne-Espérance" ? Car les parents invoquaient la Vierge dans l'espoir de voir revenir leurs enfants partis à la Croisade. Vierge de Lumière, Notre-Dame d'Espérance est souvent associée au culte de la Vierge Noire, qui incarne quant à elle, la terre et le souvenir des ancêtres. Cet objet culturel est du début du XIX^e siècle.

18 Statue de Notre-Dame de Lorette

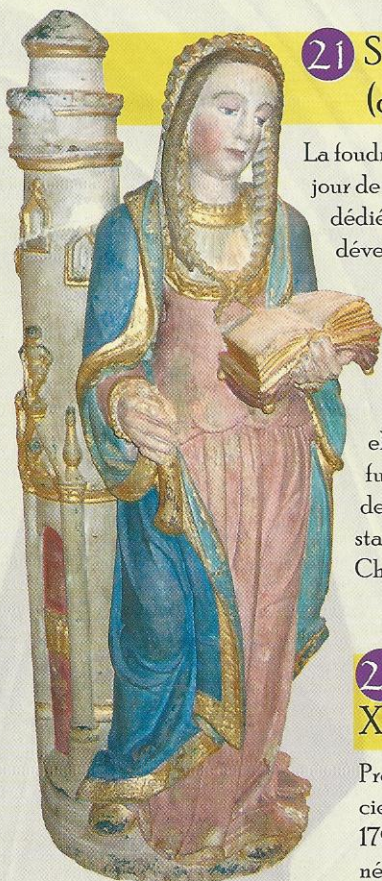
Notre-Dame de Lorette est, à l'origine, une Vierge Noire comme celles de Monserrat en Espagne, Czestochowa en Pologne, du Puy-en-Velay, Chartres, Fourvière, Clermont, Rocamadour, Liesse, Tournus... La statue semble dater du XIX^e siècle.

19 Statue de sainte Eugénie d'Alexandrie

Taillée dans du tilleul au début du XIX^e siècle.

20 Statue de saint Joseph

Ce n'est qu'au XVII^e siècle qu'il devient l'un des saints les plus vénérés de l'Eglise catholique. Il est le patron des charpentiers et menuisiers. Des métiers très répandus à Donchery à l'orée de l'immense forêt d'Ardenne ! Cette oeuvre date du XIX^e siècle.



21 Statue de sainte Barbe (ou santa Barbara)

La foudre détruit la flèche de l'église le jour de la Saint-Jacques 1637, le culte dédié à sainte Barbe s'est peut-être développé à partir de ce funeste jour.

Sainte Barbe est, par ailleurs, la patronne des carriers, et notamment ceux de Montimont. Cette sainte Barbe accompagnée de sa tour semble remonter au XVI^e siècle. Une haute tour est posée à ses pieds, généralement elle tient une petite tour dans sa main droite... Sainte Barbe fut incarcérée dans une tour par son père ; la tour, prison, est devenue le symbole de son martyre. Il existe aussi de belles statues de sainte Barbe dotant les églises du Châtelet-sur-Sormonne et de Pouru-aux-Bois.



22 Christ en ivoire du XVII^e siècle

Provenant de l'abbaye cistercienne d'Elan, caché ici en 1791. La croix est de style néo-gothique (XIX^e s.)



23 Belle crédence de style Louis XVI

Comparable aux crédences de l'église saint-Memmie de Saint-Menges.

Le musée de Donchery nous propose une intéressante vision de l'évolution de l'art catholique en Champagne septentrionale et une présentation d'oeuvres d'artisans et d'artistes statuaires de la contrée mosane. C'est un précieux écrin à étudier afin de le préserver pour les générations futures. Bonne visite !